

— L'heure est passée d'une minute, et l'on ne voit rien venir !  
Le bon Père Abbé serait-il malade ?

Mais, tout à coup, le guetteur agita un drapeau, les cloches sonnèrent, et le curé sortant de l'église, précédé par la croix et entouré d'un grand nombre de prêtres et de clercs en habits de chœur, marcha processionnellement vers le port.

Une grande barque recouverte d'une tente et conduite par douze mariniers, vassaux de Saint-Wandrille, amenait le vénérable Père Abbé, accompagné de vingt religieux. Le paisible navire descendait la Seine au chant des psaumes et vint aborder, salué par les acclamations du peuple.

L'Abbé prit place sous un dais que portaient les échevins, et, après avoir répondu gracieusement à la petite harangue du curé, se dirigea vers l'église en bénissant la foule agenouillée.

Frère Simplicien, marchant parmi les autres religieux, ne voyait et n'entendait rien de ce qui se passait à ses côtés. Du moment où il avait vu de loin poindre la flèche, il n'avait plus regardé qu'elle. À mesure qu'il s'en approchait, son visage hâlé resplendissait de joie.

Au moment d'entrer à l'église le Père Abbé, se retournant, le chercha des yeux, et, lui faisant signe d'approcher, lui dit tout bas :

— Allez où vous voudrez... là-haut. Je vous donne congé jusqu'à l'heure du départ.

Le frère Simplicien remercia Dom Jehan, et, tandis que la foule entrait dans l'église, il se glissa dans l'escalier de la tour, le gravit lestement, et ne s'arrêta qu'arrivé à la base de la flèche, au-dessus de la chambre des cloches.

Elles sonnaient à grandes volées ; l'église retentissait des chants sacrés et la tour vibrait comme une harpe immense.

Le cœur du religieux battait à se rompre. Il appuya son front contre les pierres, baisa les parois de la flèche, et, levant les yeux, en admira les arêtes puissantes et légères se silhouettant sur l'azur profond du ciel. Puis il abaissa ses regards sur la ville, le fleuve, les forêts de Brotonne et de Maulévrier, toutes ces beautés de la terre natale, ombres et prémices des splendeurs de la patrie céleste. Une sorte de vertige le saisit : il croyait sentir le mouvement des flots et que l'église, transformée en navire, l'emportait dans l'espace vers le port éternel.

Et, tandis que la fête religieuse et les festins qui la suivirent occupaient les habitants et les hôtes de Caudebec, l'artiste incon-